bulletin historique
ville de Lambersart HORS-SERIE N°6 novembre-décembre 2026

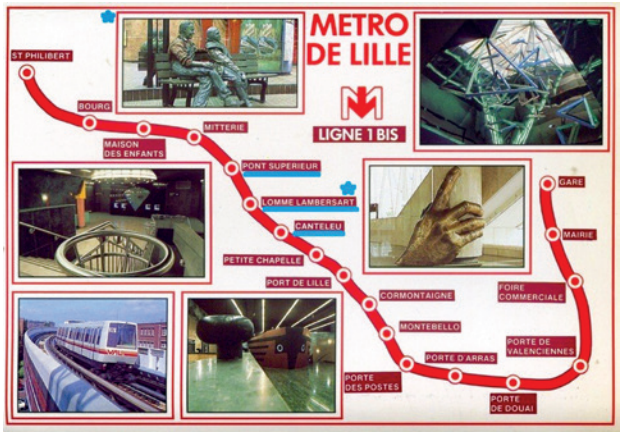
SOMMAIRE : Les trois stations de métro de la ligne 2 à Lambersart depuis 1989

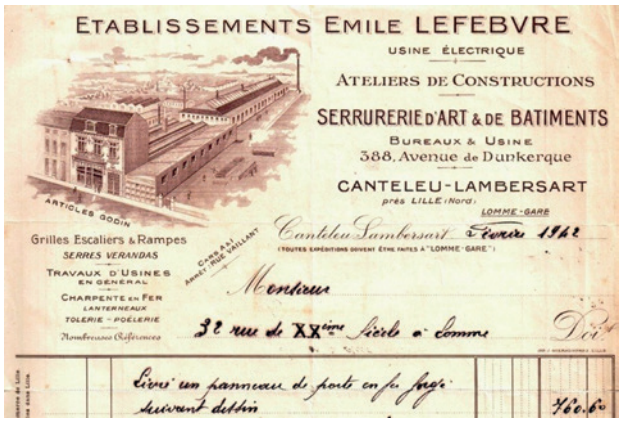
VOIES SOUTERRAINES : LIGNE 2 DU METRO VAL 1989





Inauguration ligne 1bis en 1989 avec Notebart et Daubresse







Le site lambersartois d'accès à la station Lomme-Lambersart, autrefois occupé par l'entreprise Emile Lefebvre depuis 1913 (maison rdc commercial et atelier en 1925) - en tête de courrier 1940

La ligne 2 du métro est ouverte le 1er avril 1989. Trois stations bien fréquentées bordent Lambersart le long de l'avenue de Dunkerque, du nord au sud : **Pont Supérieur, Lomme-Lambersart (ajout récent du nom Arthur Notebart) et Canteleu.** Leur décor est intéressant pour l'histoire de la ville et de l'avenue sur trois communes. Ces rames de métro automatisé sans conducteur (une première au monde en 1983 pour la ligne 1 grâce au professeur Gabillard, VAL = Villeneuve d'Ascq-Lille = Véhicule Automatique Léger réalisé par Matra) ont remplacé les tramways électriques en circulation jusque 1966, date de création de la Communauté Urbaine de Lille (voir le prochain bulletin hors-série sur le patrimoine ferroviaire), certes moins rapides en surface sur la chaussée. L'avenue de Dunkerque pavée et contenant les rails du tramway électrique de 1907, n'est goudronnée qu'en 1979 (photo de l'inauguration avec Georges Delfosse maire de Lambersart et Arthur Notebart maire de Lomme, président de la Métropole). Dix ans plus tard et des chantiers en profondeur, le métro arrive...

STATION PONT SUPERIEUR à Lomme et Lambersart :



Ambiance d'une gare 1900 avec ce vert Ripolin et ces panneaux ferroviaires (signés Didier Patte), grâce aux architectes Michel Bellot et Gustave Dumoulin (Lambersartois, auteur de la Salle André Malraux en 1972 ; voir le bulletin historique n°55).



Le passage à niveau de 1895 de la ligne St-André à Haubourdin (contournement de Lille) devient un pont ferroviaire en 1927, après que la gare de marchandises de Lille Délivrance soit créée à Lomme.

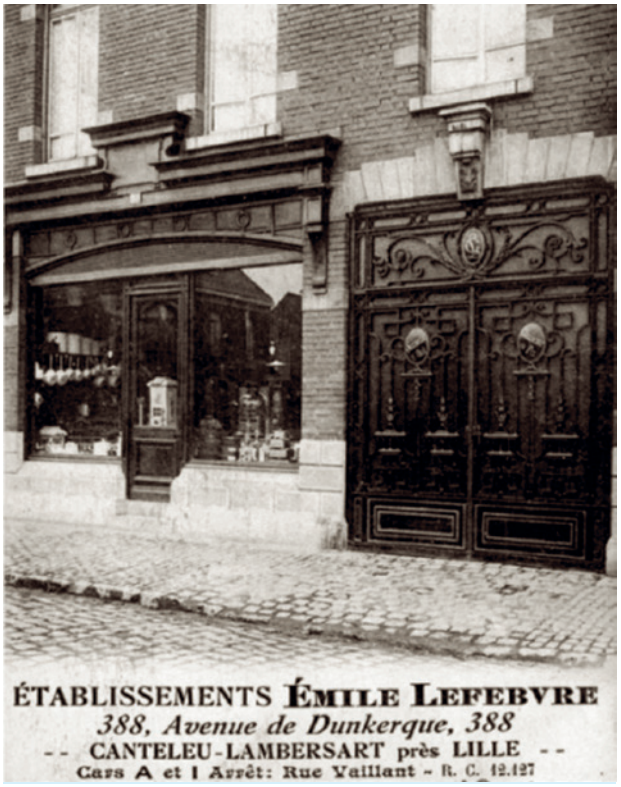
Les colonnes cannelées sont présentes sur les deux clichés. On peut encore les voir en partie sous le pont rénové. Le nom de la station est donc en rapport avec ce pont.

L'entreprise Saelen est présente juste avant ce pont, de 1910 à 1987 de part et d'autre de l'avenue, à Lomme et Lambersart. Elle fabriquait des locomobiles à vapeur et des engins agricoles puis horticoles (motorisés après 1945) : voir le précédent bulletin historique n°57. Côté Lomme, il existe encore la station ferroviaire. Côté Lambersart, la friche SNCF dite Espace Bonte, qui devait faire place à la prolongation du boulevard intercommunal (qui s'arrête au Bourg), fera l'objet d'un lotissement résidentiel et d'une voie cyclable.

STATION LOMME-LAMBERSART+ARTHUR NOTEBART à Lambersart et Lomme







La station en surface est aménagée sur l'emplacement de l'atelier et magasin du ferronnier-serrurier d'art Emile Lefebvre au n°388 avenue de Dunkerque, ex 79-81 rue Quecq de Sévelingue. L'ouvrier métallurgiste au balcon, frappant sur le garde-corps de sa confection, lui rend hommage. Il est l'auteur notamment des ferronneries de l'immeuble Art Déco (1928) face au stade, 30-32 avenue du Colysée. L'entreprise dirigée par ses fils est expropriée dans les années 1980 pour aménager la station.

Les briques apparentes des murs rappellent l'histoire de la briqueterie Vaillant, remplacée en 1980 par la résidence Anita Prin à l'angle de la rue Vaillant (voir le bulletin historique n°47).

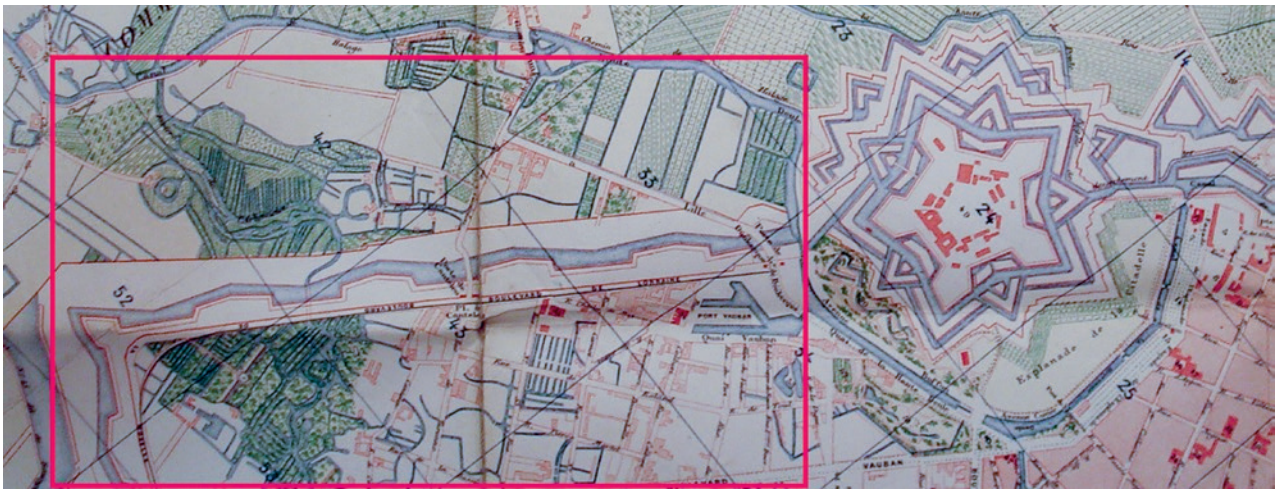
L'architecte lillois Hubert Maes a réalisé cette station (et les immeubles entre stade et avenue de l'Hippodrome en 2022). Son père Emmanuel conçut celle de Canteleu (il enchaîna ensuite l'édification de l'hôpital St-Vincent de Paul à Lille, achevé en 1992, au pied de la station Porte de Valenciennes).

Le nom d'Arthur Nobebart (1914-2002), député-maire de Lomme (de 1947 à 1990 !) et président de la Communauté Urbaine de Lille de 1971 à 1989, à qui l'on doit cette ligne 2, est ajouté en septembre 2017, avant les 30 ans de la ligne. En métro, vous ne pouvez pas rater l'annonce à rallonge ! On lui doit aussi le lieu de construction de l'hôpital St-Philibert (1976-1977), terminus de cette ligne.

STATION CANTELEU + EURATECHNOLOGIES, à Lille et Lambersart :

La fresque centrale en carreaux de lave émaillée, peinte par l'artiste Arthur Van Hecke (1924-2003), reprend l'image qu'on se fait du Marais sauvage de Canteleu au Moyen-Age qui s'étendait du canal de la Haute Deûle (1278) à son bras l'Arbonnoise traversant Esquermes. Rappelons qu'avant 1858, date de l'annexion d'Esquermes et Wazemmes par Lille, ces deux communes étaient riveraines de Lambersart près du pont de Canteleu. Le territoire du quartier lillois actuel des Bois-Blancs faisait en effet partie de Wazemmes au nord (autour de la piscine Marx Dormoy) et d'Esquermes au sud (Canteleu-Lille et village des Bois-Blancs, dont le nom provient de la culture des peupliers blancs par la scierie Dumont dès 1800). Quant aux loups qui "chantent" dans ce marais, à l'origine du lieu-dit Cante-leu(x), le dernier a été tué vers 1600 par le seigneur de Lomme Vilain de Gand.





Ce plan de 1868 montre ce qui subsiste du Marais de Canteleu à l'époque (l'aire d'origine dans le rectangle rouge) : le long de l'Arbonnoise, de part et d'autre des nouveaux remparts de Lille agrandie, entre le nouveau quartier d'Esquermes intra-muros et ce qu'on appelle Canteleu extra-muros près du pont éponyme (les Bois-Blancs en font partie). Le terme de Canteleu va remonter au nord lors du développement de cette agglomération industrielle et absorber les hameaux du Pont de Canteleu, de la Maladrerie et de Mont à camp des deux côtés de la route d'Armentières (avenue de Dunkerque depuis 1919).
En 2024, la station prend le nom de Canteleu-EuraTechnologies pour les 15 ans de cet incubateur de startups numériques aménagé dans un site industriel de 1900 au bout de l'avenue de Bretagne. Voir dans un prochain numéro les Delesalle-Desmedt bâtisseurs du château industriel, repris par Le Blan en 1920.

Rédigé par le Comité historique de Lambersart accueilli par le Syndicat d'Initiative, 162 rue de la Carnoy
Maquette réalisée par le service communication de la Ville de Lambersart. 6 numéros par an.
Pour dialoguer : patrimoineculturel@ville-lambersart.fr
Version numérique consultable et téléchargeable sur la page du site municipal : https://www.lambersart.fr/bulletins-historiques
Rédaction : Claude REYNAERT, historien, président du Syndicat d'Initiative, membre fondateur du Comité Historique
Documentation : Eric PARIZE, chargé patrimoine, service culturel, Ville de Lambersart, secrétaire du S.I. et membre du C.H.

SYNDICAT D'INITIATIVE DE LAMBERSART

VILLE DE LAMBERSART